

PROFESSION : PHOTOGRAPHE

Photographe, tout simplement

Depuis plus de 20 ans, Gérard Dolidon ne loupe pas un instant des mariages du Val-d'Oise. À son actif, plus de 1 500 unions. Une vocation pour la photographie de mariage ? Pas vraiment. Petit à petit, ce photographe discret, s'est fait une spécialité des images du bonheur.

Difficile de définir Gérard Dolidon en quelques mots. Discret, pudique, romantique il ne révèle que peu de choses sur son travail, préférant parler de quelques anecdotes ou de son plaisir de photographier. Avec des mots simples, loin des grandes théories ou de toutes analyses intellectuelles, il parle de la photo comme on parlerait de la pluie... et surtout du beau temps.

Depuis 20 ans qu'il photographie les mariages, Gérard Dolidon ne s'est pas lassé. Les belles cérémonies l'émeuvent encore. Le 14 juillet 2005, il a photographié un mariage de royalistes où la messe a été célébrée en latin. « Il y a toujours beaucoup d'émotion dans un mariage. Ce que je cherche à saisir ce sont les attitudes des gens. Chaque mariage est différent. Ce que j'aime c'est toute la mise en scène. Il y a un travail de styliste qui me plaît. » Pas de poses extravagantes, le classicisme règne et ses clients, fidèles depuis 20 ans, semblent apprécier. Les mariages représentent maintenant la moitié de son travail.

Les paysages du Vexin

Loin de la foule et de la fête, Gérard Dolidon se plaît aussi à partir dans le Vexin, en promeneur, pour fixer ces paysages uniques de champs mouillés par la pluie, ou d'étendue de coquelicots. « Les gens passent parfois au magasin pour me signaler de beaux paysages comme cet

Quelques conseils

« Pour faire des photos il faut prendre son temps, prendre le temps de regarder. Il ne faut pas hésiter à partir, l'appareil dans le sac et se promener.

La chose la plus importante à maîtriser c'est la lumière. Une bonne lumière peut rendre n'importe quel sujet beau. Pour les portraits c'est la confiance que l'on instaure qui prime. Quelqu'un qui se sent en confiance aura les traits plus relâchés et sera plus spontané face à l'objectif. »

immense champ de coquelicots entre Conflans et Herblay. Alors je m'y rends, prends quelques photos et les clients peuvent se les procurer dans le magasin. »

Les paysages du Val d'Oise il les connaît par cœur mais continue de découvrir des merveilles à photographier. Un de ses sujets de prédilection, les quais de Seine entre La Frette et Herblay. Gérard Dolidon a fait peu de voyages à l'étranger. C'est dans le terreau local qu'il puise son inspiration, dans une flaque d'eau, dans les reflets de la Seine ou dans les vieux monuments. « Je pars avec mon appareil dans le sac. Je ne sais pas encore ce que je vais trouver. Rien n'est calculé par avance. »

Dans ses photos comme dans ses poèmes, car le photographe est aussi poète, la lumière est sa muse. « Tout ce qui compte dans une photographie c'est la lumière. Un sujet inintéressant peu devenir splendide grâce à la lumière. »

Petites anecdotes

Des paysages comme des mariages, il en aura photographié des milliers, et de toutes sortes. Des anecdotes sur les mariages, il en distille quelques-unes, discrètement. Comme ces noces à Herblay où les mariés voulaient faire entrer leurs deux petits chiens en mairie. « L'adjoint au maire était furieux et n'a pas accepté d'unir les mariés avec des animaux dans la mairie. Face à tout ce remue-ménage, la mère de la mariée s'est évanouie. Quand les pompiers l'ont réveillé, les fiancés ont été mariés, mais sans les deux chiens. » Gérard Dolidon sera aussi le photographe de mariage des gens du voyage. « Ça se passe entre deux caravanes et il y a tout autant d'émotion. Les coutumes autour du mariage ne sont pas les mêmes que les nôtres et c'est très intéressant à découvrir. » S'il a toujours voulu être photographe, les photos de mariage n'étaient à ses débuts « qu'alimentaires ».

« Je ne me suis jamais demandé si j'arrêtera un jour. Je ne me suis jamais vu faire autre chose que la photographie » Pourtant c'est un peu contraint qu'il a commencé à 15 ans la photographie, en apprentissage. « C'était vraiment différent du système d'apprentissage de maintenant. Pendant les périodes de cours, je me retrouvais avec des électriciens ou d'autres corps de métier.



Gérard Dolidon change de rôle, le temps d'une photo d'identité.

Je crois que j'aurais aimé continuer mes études, et faire de l'histoire. Mais plutôt que de me faire redoubler, mes parents m'ont mis en apprentissage, dans la photographie. Une chance sans doute, car à l'époque le marché de la photo est florissant. C'est sans peine qu'il trouvera ensuite des emplois dans des laboratoires. Pour gagner sa vie il commence ses premières photos de mariages et photos de classes.

Cette vocation était sans doute quelque peu prédestinée. Son père, Henri Laurent Bar, peintre et sculpteur était aussi photographe pendant la guerre. Et le petit Gérard Dolidon a très vite été initié à la photo. « Tombé dedans quand il était petit », il a su transmettre de la même manière l'amour de la photo à ses fils. Avec cette même simplicité, ce même respect, ses fils ont goûté à la photographie, et pour certains ont apprécié au point de devenir eux même photographes. « La première chose que mon père m'a appris, c'est à cadrer, explique Philippe, le cadet de la famille qui a travaillé pendant trois ans dans le magasin d'Herblay. Il nous a aussi fait comprendre que la photo ne s'apprenait pas dans un livre, qu'il faut s'habituer à regarder,

être calme et observer. »

Sur son père, Philippe semblerait pouvoir en dire plus encore que le photographe lui-même. « Dans la cave il y a des dizaines de milliers de négatifs, confie Philippe. C'est le travail de 40 ans de photographie. La plupart de ces clichés sont données aux archives départementales. » Et des photos d'archives, Gérard Dolidon, en détient quelques unes assez sympathiques.

Jacques Chirac intronisé compagnon de l'asperge d'Argenteuil

Il a ainsi photographié de nombreuses fois Jacques Chirac lors des campagnes législatives, dans la salle des fêtes de Taverny par exemple, en compagnie d'Hélène Missoff. Notre actuel président de la République a également été immortalisé lors de son intronisation en compagnon de l'asperge d'Argenteuil il y a 25 ans. « Le président est très photogénique » confie Gérard Dolidon en souriant. Toutes ces photos de personnalités politiques étaient ensuite reprises dans le petit journal *La Dépêche*. On y voit ainsi l'évolution de Jacques Chirac mais aussi des élus locaux. Grâce à la

confiance qu'il a su instaurer, il se fait aussi le photographe des personnalités locales. Il a ainsi réalisé les photos de mariage du député-maire de Domont, Jérôme Chartier avec Stéphanie Von Euw, conseillère régionale et adjointe au maire chargée de la culture à Pontoise. « Je ne m'occupe pas de ce que les gens sont. Le principal, c'est qu'ils se sentent en confiance. Que la famille soit royaliste, que ce soit des gardes républicains ou des gens du voyage, c'est la même chose pour tous. Leurs photos de mariage doivent refléter la tendresse, l'amour et le bonheur. Ce que j'aime, c'est prendre des photos et aller les tirer moi-même. »

Dans sa maison, photographies et peintures se mêlent. « La photographie c'est exactement comme la peinture. La forme, la lumière et la composition en sont les éléments principaux ». Il n'en dira pas plus. Ces quelques mots sont sans doute bien suffisants pour regarder ses magnifiques photos qui parsèment sa maison. Le Vexin après l'orage, les cygnes d'Herblay sous la neige, les reflets de l'eau sur une pierre...

Images mémoires du Val-d'Oise et de ses environs.

Laura HOUËIX

La sélection photo de Gérard Dolidon



Julien et Blandine le 2 juillet 2005 lors de leur mariage à Herblay.



Vers Nesle-la-Vallée, un champ se prépare à recevoir la pluie.



Sébastien et Aurore, le 23 juillet 2005, à Herblay.